

Hypnopyrine.

Succédané absolument inoffensif de l'antipyrine : analgésique, antipyrétique et hypnotique de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en cachet quatre fois par jour.

Hyposulfite de soude.

$\text{Na}_2\text{S}\cdot\text{O} + 5\text{H}_2\text{O}$. — Désinfectant antiputride à saturation pour carie dentaire 4^e degré, collutoires, gargarismes, lotions (20 à 50 p. 1000).

Bronchite fétide, fièvres infectieuses : 5 à 10 gr. en potion ; 30 gr. purgatif.

Hypotension artérielle.

Sérum artificiel, caféine.

Hysope.

(Labiée), stimulant, expectorant ; infusion 10 p. 100.

Hystérie.

Prophylaxie : favoriser chez l'enfant le développement physique aux dépens du développement intellectuel. Pas de surmenage. Si elle est constituée, isoler le malade de son milieu si possible. L'hypnotisme peut être essayé avec prudence, surtout contre un symptôme isolé : paralysie, contracture ; la suggestion à l'état de veille est employée journellement par le médecin du nerveux. Hydrothérapie : douches en jet, froides, fraîches, écossaise. Si on ne peut pas avoir de douche, lotion quotidienne au tub. Le massage général une demi-heure par jour est employé par Weir Mitchell, massage spécial suivant les localisations de l'hystérie.

Le bain d'électricité statique est très conseillé par Charcot d'un quart heure chaque jour. Les médicaments ne servent à rien ou sont nuisibles. On emploie le bromure 4 gr. ; la valériane ou les valérianates ; la teinture d'opium X à XV gouttes.

La guérison sera surtout obtenue par l'influence personnelle du médecin et son pouvoir suggestif, c'est pour cela qu'il y a avantage à traiter ces malades dans des maisons d'hydrothérapie ou isolement, hydrothérapie, électrothérapie, massages sont combinés.

I

Ichtyol.

Antiseptique employé contre eczéma, démangeaisons : insoluble dans l'eau 15 à 20 p. 100 en pommade, enfants 10 p. 100.

Ovules et suppositoires.

Ictère.

Bénin, catarrhal. — Vomitifs et purgatifs si inflammation gastrique ; si spontané : diète, repos, boissons acidulées, laxatif.

Si diarrhée, pas de purgatifs. Poudre de Dover 0 gr. 50 par jour jusqu'à cessation. Si constipation persistante, rhubarbe additionnée de bicarbonate de soude.

Convalescence : contre l'anorexie quinquina. — *Calculoux.* — On a préconisé les injections rectales d'eau à 15° : de 1 à 2 litres. Sept ou huit injections produisent la détente par déplacement du calcul.

— *Grave.* — Diète lactée, boissons diurétiques, grands lavements. Antipyrétiques, bains froids, chloral (2 à 6 gr.) si adynamie : caféine, éther. Sérum artificiel.

— *Récidivant :* Vichy, Châtel-Guyon, Vittel, Kissingen, Carlsbad ; éviter les corps gras. Prendre chaque jour de la rhubarbe (en cachets, poudre 0 gr. 25 à 0 gr. 30).

Impétigo.

Faire tomber les croûtes avec des cata-

plâmes de fécule, des pulvérisations, lotions, compresses, mettre deux fois par jour : pommade à l'oxyde de zinc 1 p. 10, au calomel 1 p. 10, acide salicylique 1 p. 100; ensuite mettre un pansement permanent emplâtre rouge de Vigo. Donner à l'intérieur : sirop iodure de fer 2 cuillerées sirop iodotanique; liqueur de Fowler XV gouttes.

Incompatibilités.

Neutralisation ou toxicité de deux médicaments mis en présence.

a) Substances organiques.

Acétate d'ammoniaque : se décompose en présence de : *alcalis, acides*.

Albumine : se précipite en présence de : *sels de fer, bichlorure mercure, alcool*.

Alcaloïdes : se précipite en présence de : *phosphate de chaux, tanin*.

Alcool : se précipite : *gomme, albumine, permanganate de potasse*.

Alcool camphré : se précipite en présence de l'eau.

Antipyrine : se précipite : *chloral, tanin, bichlorure Hg*.

Astringent : précipité si : *antipyrine, sels de fer, acide arsénieux*.

Benzoate de NaO : précipite si : *acides*.

Chloral : se décompose si : *antipyrine, alcalis*.

Essences : deviennent explosives en présence de l'iode.

Salicylate de soude : Explosif si mis en présence chlorate de potasse.

Tanin : précipité si *antipyrine, fer, opium*.

b) Substances minérales.

Acide arsénieux : décomposition si : *eaux de chaux, sel de magnésie, astringents*.

Alcalis : alun précipité si : *calomel*.

Azotate d'argent : se réduit en présence de : *métalloïdes, sulfates, phosphates*.

Bicarbonates et carbonates alcalins : se précipitent en présence de : *sels de fer, de mercure, de magnésie, d'acides, opiacés, émétique*.

Bromure de potassium et *bromure de sodium* : se décomposent en présence de : *acides, sels Hg, morphine*.

Calomel : toxique si mélangé à : *acides, alcalis, métalloïdes*.

Chlorate de potasse : explosif si mis en présence de : *carbonate de magnésie, salicylate NaO, salol*.

Eau : précipite : *teintures, eau-de-vie allemande*.

Eau de chaux : précipite : *arsenic, émétique*.

Émétique : précipite : *acides, alcalis, tanin*.

Fer et ses sels : précipite : *vin, tanin, arséniate NaO*.

Iodures : toxiques, *calomel, sublimé*.

Kermès : précipite : *acides, sulfate, chlorures*.

Magnésie et sels : précipite : *carbonates alcalins, arsénite de soude*.

Oxyde jaune Hg : toxique : *iodol*.

Permanganate de potasse : explosif : *glycérine, alcool*.

Phosphate de soude : insoluble dans : *eau de chaux*.

Sublimé corrosif : précipite : *alcalis, carbonates, alumine*.

(D'après Daniel.)

Incontinence d'urine.

Par regorgement (rétrécissement ou hypertrophie prostatique, distension paralytique de la vessie); au début, incontinence diurne chez les rétrécis, nocturne chez les prostatiques. = Sonder trois fois par jour pour vider la vessie; ac. benzoïque 1 gr.; térébenthine 3 gr. à l'intérieur. *Vraie* (par défaut du sphincter : tuberculeuse, affection de la moelle). = Détruire la cause si l'on

peut, faire porter un urinal; au lit, le matelas percé et prévenir les escarres par la propreté, le matelas d'eau ou d'air. — *Nocturne essentielle.* Enfance, elle est d'abord nocturne, quelquefois diurne. Expliquée par plusieurs théories. Trouseau la traite par l'extrait de belladone de 1 à 10 centigr.; ou le sulfate de strychnine en solution 1 à 2 milligr. Guyon porte un courant galvanique de 5 milliampères dans la partie profonde de l'urètre. (Rechercher l'albumine dans les urines.)

Indigestion.

Prendre infusion de camomille. En cas de gêne persistante, vomitif.
Diète et repos.

Infusion.

Substances médicamenteuses en contact avec l'eau bouillante.

Inhalations.

Fumigations devant agir sur le poumon (chloroforme, éther, nitrite d'amyle, pyridine).

Injections hypodermiques.

Ou sous-cutanées, au moyen de la seringue de Pravaz modifiée stérilisable :

Contenance 1 centimètre cube.

Chaque demi-tour correspond à une goutte.

La goutte vaut 5 centigr.

— *d'apormorphine* (vomitif) : de 0 gr. 005 à 0 gr. 01. Véhiculée dans eau distillée.

— *d'atropine* (sueurs), 0 gr. 01 véhiculée dans eau de laurier-cerise.

— *de bichlorure de mercure* (syphilis), 0 gr. 01 à 0 gr. 02.

— *de cacodylate de soude*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 10; alternances de périodes de repos et d'action.

Cacodylate de soude... 3 gr. 20
Eau distillée..... 50 gr.
Alcool phéniqué au 1/10^e V gouttes (Gauthier.)

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 05.

— *de caféine*, de 0 gr. 25 à 1 gr. 50 par jour.

Caféine..... 2 gr.

Benzoate de soude..... 3 —

Eau..... Q. S. pour 8 c.c

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 25.

— *d'ergotine*, de 0 gr. 10 à 3 gr.

Ergotine Bonjean..... 1 gr.

Glycérine..... 5 —

Eau distillée..... 5 —

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 10.

— *d'ergotinine*, de 0 gr. 00 1/4 à 0 gr. 001.

Ergotinine de Tanret..... 0 gr. 01

Acide tartrique..... 0 gr. 02

Eau distillée de laurier-cerise... 10 gr.

Une seringue = 1 c. c. = 0 gr. 001.

— *d'éther pur*, de 1 à 4 gr. par jour.

— *de glycéro-phosphate de chaux*, de 0 gr. 20 à 2 gr. en solution aqueuse.

— *de morphine*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 04 par jour en solution dans eau distillée de laurier-cerise (0 gr. 05 pour 5 c. c.).

— *de pilocarpine*, de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 dans eau distillée de laurier-cerise (sudorale, excitant du système nerveux).

— *de strychnine*, de 0 gr. 001 à 0 gr. 01 véhiculée dans l'eau, progressivement, prudence : excitant.

— *trinitrine* (nitroglycérine) vaso-dilatatrice, donne de bons résultats dans angine de poitrine (Huchard), asthme, hystérie, épilepsie, menaces de collapsus, dose, en injection, de 1 à 4 gouttes, véhiculées dans eau de laurier-cerise :

Solution alcoolique de trinitrine à 10 p. 100.....	40 gouttes.
Eau distillée de laurier-cerises...	40 gr.

(Huchard.)

Une seringue contient 4 gouttes de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne....	} à parties égales.
— d'eucaine....	

Solutions à 1 p. 100 (pour anesthésie chirurgicale).

Injections à doses massives : SÉRUMS.

• Toutes les injections hypodermiques produisent une série d'effets identiques, quel que soit le liquide introduit sous la peau, à cette double condition cependant qu'il ne possède aucun pouvoir toxique et qu'il n'exerce aucune action locale nocive » (Chéron).

Sérum de Chéron :

Acide phénique <i>neigeux</i>	4 gr.
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau distillée.....	100 —

Stériliser à 120°, dans un flacon à large ouverture.

Indications : doses faibles (5 à 10 gr.), hypotension et ses conséquences (trois fois par semaine au début puis espacer); moyennes (15 à 30 gr.), maladies infectieuses; fortes (60 à 120 gr.), hémorragie, collapsus.

Sérum chirurgical.

Chlorure de sodium.....	7 gr. 50
Eau distillée stérilisée q. s. p..	1000 gr.

Indications : 100 à 1500 c.c. à 38° contre le collapsus et la septicémie péritonéale post-opératoire (Cazin); 1 litre à 37° dans l'éclampsie puerpérale (Porak, Bernheim); 2 à 5 litres,

chez les urémiques graves et les typhiques (Sahli); 100 gr. à 500 gr. dans le choléra; 10 gr. à 200 gr. dans les maladies infectieuses (Aronsohn).

Sérum artificiel.

Chlorure de sodium p.....	5 gr.
Sulfate de soude p.....	10 —
Eau distillée bouillie.....	1000 —

(Hayem.)

Chauffez au bain-marie à 38° et injectez dans les veines à la dose de plusieurs litres en vingt-quatre heures.

Cette dernière méthode est loin d'être exempte de danger (d'après Lejars).

Injections simples.

Alcalines. — Bicarbonate de soude, eau de Vichy chaude (gynécologie).

Chlorurées sodiques. — Une cuillerée à potage de sel marin pour 1 litre d'eau (gynécologie).

Intra-utérines. — Antiseptiques (iodées) se méfier de l'absorption.

Urétrale.

Eau distillée.....	250 gr.
Alun pulvérisé.....	2 —
Laudanum.....	2 —

Vaginale calmante et antiseptique.

Feuille de belladone.....	15 gr.
— de stramoine.....	15 —
Racine de guimauve.....	30 —
Tête de pavot.....	n° 1
Saccharine.....	2 gr.

Eau bouillante pour décoction 2 litres; passer sur une étamine. Injecter lentement. (Dr Lucas.)

Insomnie.

Si elle est occasionnée par la dyspnée ou la

douleur : opiacés, chloral. Chez les alcooliques et intoxiqués : opiacés, traitement de la cause.

Chez les nerveux : bains chauds, bromures, valérianiate d'ammoniaque.

On préconise le bromidia : par cuillerées à café (1 à 3) au moment de se coucher. Le trional, l'hypnone, le sulfonal seront pris une heure avant le coucher (1^{re} dose).

L'hydrate d'amylène, à la dose de 3 à 5 gr. en potion (très soluble), au moment du coucher, produit un sommeil calme (aucune action sur le cœur ni l'estomac).

Chez les enfants : modérer le repas du soir.

Si l'insomnie est due à la douleur. Hydrate de chloral :

0 gr. 30 au-dessous de 1 an.

0 gr. 50 à 1 an.

0 gr. 60 à 1 an 1/2.

1 gr. à partir de 2 ans.

(J. Simon.)

Instillations de nitrate d'argent.

D'après Guyon, séries de six instillations, une tous les 2 jours, progressivement du 1/50^e au 1/20^e dans blennorrhagie chronique.

Intertrigo.

Traitement analogue à celui de l'eczéma : cataplasmes de fécule, laxatifs. Alcalins. Pommade à l'orthoforme et à la cocaïne, lotions faiblement astringentes. Oxyde de zinc; glycérine rectifiée en applications quotidiennes.

Intestin.

(Modificateurs.) Absorbants, antiseptiques, purgatifs.

Invagination intestinale.

Chloral, opiacés. Vessie de glace sur le ventre. Lavement électrique. En cas d'insuccès intervention chirurgicale.

Iode.

(Teinture d'). Formée de douze parties d'alcool à 90^e pour une partie d'iode.

Intérieur. — Diluer dans du vin et du café V à X gouttes (bronchite).

Injecter pure dans l'hydrocèle (Duplay).

Extérieur. — 30 p. 1000 injections vaginales, ajouter 6 grammes d'iode de potassium (Tarnier).

Glycéré d'iode. 2 à 4 pour 15. Applications sur la peau.

Iode métallique. — Dans gargarismes, associé à l'iode de potassium à parties égales, 0 gr. 50 p. 1000.

Iodisme.

Lait et alcalins.

Iodoforme.

Poudre jaune antiseptique, d'une odeur très désagréable, employée à l'extérieur pour pansement des plaies; on prépare de la gaze iodoformée. Insoluble dans l'eau. Pommades de 1 à 5 p. 100.

À l'intérieur, 0 gr. 05 en pilules (1 à 5 par jour).

Succédanés inodores. — Aïrol, iodoformine, iodol.

L'orthoforme jouit de propriétés antiseptiques et analgésiques (mêmes indications).

Suppositoire avec :

Orthoforme 0 gr. 25

Beurre de cacao 2 gr.

N^o 6.

Iodol.

Antiseptique, anesthésique local, à l'intérieur 0 gr. 10 en pilules de 0 gr. 05; insoluble dans l'eau.

Iodure de potassium.

KI. — Soluble dans l'eau et dans l'alcool.

A l'intérieur, 0 gr. 25 à 5 gr.

Pommade 4 p. 30 d'axonge benzoïnée (dissoudre dans l'eau).

Iodure de sodium.

NaI. Soluble dans l'eau.

A l'intérieur, 0 gr. 25 à 5 gr.

N'agit pas sur le cœur; mieux supporté que celui de potassium, dans l'artériosclérose par exemple.

Ipéca.

(Rubiacée). Principe actif : émétine.

On emploie la poudre de racine comme vomitif à la dose de 0 gr. 50 à 2 gr.

Sirop d'ipéca au 1 p. 100. Chez les enfants, don-

Poudre d'ipéca..... 0 gr. 25

Sirop d'ipéca..... 25 gr.

ner par cuillerées à café toutes les cinq minutes jusqu'à effet (Comby).

Iritis.

Quelle que soit la cause, l'iritis évolue toujours de la même façon : la cause peut être la syphilis (période secondaire), le rhumatisme chronique, la blennorrhagie, le diabète, la métrite. Soigner énergiquement la cause : syphilis par des frictions, 10 à 15 gr. d'onguent napolitain, et iodure de potassium 5 gr. par jour. Le rhumatisme par le salicylate de soude 5 gr. par jour et les injections sous-cutanées de pilocarpine (0 gr. 005 à 0 gr. 01). La métrite par la cautérisation ou le curettage, la blennorrhagie par des injections urétrales de permanganate de potasse 2/1000. Localement, quelle que soit la cause, instillations fréquentes de sulfate d'atropine 0 gr. 05 pour 30 gr. d'eau, II gouttes à la fois pour que la pupille soit tou-

jours dilatée. Sangsues à la tempe. Injections de morphine et chloral contre les douleurs. Faire porter des verres colorés ou un bandeau flottant. Si l'iritis est chronique, on peut être obligé de recourir à l'iridectomie.

Iritis syphilitique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)

L'iritis syphilitique se développe habituellement d'une manière lente et sans grandes douleurs. Elle se complique dès le début, des synéchies postérieures, des dépôts pigmentaires sur la capsule cristalline et souvent d'une kératite ponctuée et d'une choroidite atrophique disséminée.

Pour combattre ces accidents, il faut procéder de la manière suivante :

1° Instiller dès le début du mal, une ou deux fois par jour, quelques gouttes du collyre d'atropine ou de scopolamine dans l'œil malade, selon les formules ci-dessous indiquées :

Eau distillée..... 10 gr.

Sulfate n. d'atropine..... 0 gr. 02

Ou bien :

Eau distillée..... 10 gr.

Bromhydrate de scopolamine.... 0 gr. 05

2° Instituer un traitement mercuriel général par des frictions sur les différentes parties du corps avec :

Onguent napolitain double..... 2 gr.

J

Jaborandi.

(Rutacées). Le principe actif est la pilocarpine.

Agit sur les sécrétions (excitant), ralentit et

diminue les battements du cœur. Détermine le myosis, à l'inverse de l'atropine.

Extrait, de 0 gr. 50 à 1 gr. Infusion de feuilles 2 à 4 gr.

Jalap.

(Convolvulacées). Purgatif drastique à la dose de 1 à 2 gr. Entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (5 à 20 gr.).

Jujube.

Béchuque et adoucissant (pâte).

Julep simple.

Véhicule pour potion.

Sirop simple.....	30 gr.
Eau distillée.....	100 —
Eau de fleur d'oranger.....	20 —

Julep diacode.

Sirop de sucre.....	15 gr.
Sirop diacode.....	15 —
Hydrolat de tilleul.....	150 —

Jusquiame.

(Solanacées). Principe actif : hyosciamine, narcotique âcre.

Poudre de feuilles.....	0 gr. 10 à 0 gr. 50
	infusions à 4 p. 100.
Extrait alcoolique....	0 gr. 15 à 0 gr. 20
Teinture.....	0 gr. 20 à 1 gr. (V à XX gttes)
Sirop.....	10 à 40 gr.

On fait avec les feuilles des cigarettes anti-asthmatiques.

K

Kairine.

$C_{20}H_{13}AzO_2$. Antithermique, succédané de la

quinine, en cachets de 0 gr. 50 (3 à 4 par jour).

Karlsbad en Bohême.

(Note communiquée par M. le Dr E. Gans.)

Réputée depuis cinq siècles, a dix-huit sources de 30° à 60°, dont les plus connues sont le Sprudel, le Muhlbusch et le Marktbrunn, toutes contenant principalement du bicarbonate de soude, du chlorure de soude et du phosphate de soude dans des proportions inaltérables. Les eaux de Karlsbad, administrées en boisson, sont indiquées dans les malaises de l'estomac et des intestins (dyspepsie, catarrhes, constipation, diarrhée chronique), du foie (hyperémie, cirrhoses, lithiase biliaire), des reins (néphrite, lithiase rénale et vésicale), de la rate (fièvres paludéennes) et dans la goutte, l'adipose et le diabète sucré.

Outre la cure de boisson, on y applique des bains minéraux, des bains de boue, des bains à l'acide carbonique, ainsi que toutes les méthodes de mécanothérapie.

Képhir.

Lait fermenté qu'on administre dans la tuberculose pulmonaire, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les dyspepsies.

Dose : douze bouteilles de képhir égalent 3 litres de lait.

Kéloïde.

Spontanée. — On emploie l'emplâtre ioduré ou l'emplâtre de Vigo pendant des mois; ne pas opérer, la récurrence est fatale. La compression violente a bien réussi à Delorme. La fausse kéloïde envahit quelquefois les cicatrices de brûlures. Emplâtre de Vigo, ne pas opérer.

Kératine.

Matière insoluble dans les acides, très soluble